

L'art célèbre la femme marocaine à Paris



EXPOSITION. L'exposition "*Etre citoyenne au Maroc*" organisée du 7 au 15 octobre par l'Association "*Coup de Soleil*", a été montée pour offrir différents regards artistiques sur la femme plutôt qu'une vision purement sociopolitique.

PAR AHMED ELMIDAOU, PARIS

Si la Moudawana a remis au centre l'égalité entre les deux sexes, la femme et son rôle dans la transition démocratique restent encore des sujets de débat.

Les changements sociaux après la moudawana ne sont pas les seuls thèmes présents dans cette grande galerie parisienne située à quelques mètres du Panthéon à Paris. L'exposition "*Etre citoyenne au Maroc*" a

été montée pour offrir différents regards artistiques sur la femme plutôt qu'une vision purement sociopolitique. Les œuvres représentées sont ainsi équilibrées entre deux artistes hommes et deux artistes femmes en référence à la consécration de la parité homme-femme dans l'article 15 de la Constitution. La citoyenneté tout comme la place de la femme dans la vie politique sont évoquées plutôt que traitées de manière explicite dans les tableaux

et les photographies. Le thème de la femme et de sa représentation dans l'art arrive en premier plan et permet d'aborder la question plus large de la vision de la femme marocaine aujourd'hui.

Richesse culturelle

La culture ancestrale marocaine est aussi mise à l'honneur à travers l'exposition. Le photographe Benaddi, s'est par exemple, attaché à montrer le corps habillé de la femme par des motifs orientaux qui renvoient au patrimoine marocain. Le corps est photographié avec pudeur et le nu est présenté comme un support pour mettre en valeur une culture et sa richesse. Outre la culture et l'art sublimés par la femme, le corps est aussi montré dans sa fragilité.

L'artiste Saïd Benouchane, lui, s'emploie, grâce à une technique particulière, à dessiner des images de la femme souvent en période de "*maternité*". L'artiste utilise de l'encre de Chine et de l'acrylique qu'il laisse dissoudre dans de l'eau appliquée sur la toile afin de favoriser la "*spontanéité du geste*". Ses toiles sont en noir et blanc avec des traits souvent irréguliers dus aux bavures de l'encre "*liquéfiée*". Une impression de tristesse se dégage de ces tableaux où ces femmes enceintes ont toutes les yeux clos et semblent figées dans cette période importante de leur vie.

Le propos de l'œuvre de Laïla Nazih est, quant à lui tout autre. A travers des photographies sans retouches qui représentent souvent des traits de lumière, il est difficile de discerner à première vue l'image de la femme. L'œuvre est beaucoup plus portée sur le symbolique et chaque photo reflète une signification plus abstraite orientée aussi vers un sens spirituel et religieux. Sa photographie "*l'Assomption*" est une des seules où l'on retrouve du figuratif avec les silhouettes de femmes en foulard marchant en file sur fond noir. ■